

Bonjour Mesdames,
Bonjour Messieurs,

Un mot d'abord pour vous remercier de m'avoir invité à partager avec vous les enjeux et les défis du train voyageurs tels qu'ils se présentent en 2010.

J'aimerais également souligner la présence des comptables de VIA dans la salle et particulièrement des membres de l'exécutif : Steve Del Bosco, chef Marketing et Ventes ainsi que Robert St-Jean, chef Services financiers et Administration, ou, si vous voulez notre Comptable en chef!

Comme monsieur Régnier vient de vous le dire, c'est ici que je suis né, et pour moi, c'est toujours un retour aux sources que de prendre le train à destination de Québec.

J'en profite également pour souligner le 75^e anniversaire du Regroupement des comptables agréés du Québec, et le 130^e anniversaire de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Il est toujours intéressant de côtoyer des professionnels qui s'inscrivent dans une longue tradition. Plusieurs comptables ont marqué l'histoire de ce pays.

Je salue d'ailleurs le mérite du prestigieux comptable que vous allez honorer ce soir, Monsieur Laurent Beaudoin, président du conseil de Bombardier, en lui disant qu'il est une inspiration non seulement pour les comptables, mais pour tous les gens de ce pays.

Nous ne sommes pas en reste, dans le monde du train, quand on parle de tradition. Comme vous le savez, le Canada a pratiquement été fondé avec la construction du chemin de fer, et notre réseau ferroviaire continue de jouer un rôle crucial dans l'économie canadienne.

Évidemment, chez VIA, notre histoire est plus récente, puisque nous existons depuis seulement 33 ans. C'est en effet en 1977 que le gouvernement du Canada créait une société d'État indépendante chargée de fournir aux Canadiens des services voyageurs d'un bout à l'autre du pays.

Et justement, avant d'aller plus loin, je vous invite à monter à bord de nos trains pour les prochaines minutes et de vivre l'expérience VIA Rail!

Ça fait rêver n'est-ce pas? Imaginez lorsque vous y êtes pour vrai!?!

Au cours des minutes qui viennent, je vous propose un voyage en quatre escales : d'abord, je vous brosserai un bref tour d'horizon de VIA. Puis, je tenterai de vous identifier les principaux enjeux et défis en matière de transport voyageurs au Canada et dans le monde. Dans un troisième temps, nous verrons comment VIA tente de répondre à ces défis et, pour terminer, je vous parlerai des perspectives d'avenir du rail voyageurs, au Québec et au Canada.

VIA en bref

Le portrait de VIA n'est pas très compliqué.

Nous exploitons un service de transport ferroviaire voyageur national d'un océan à l'autre. Près de 500 de nos trains circulent chaque semaine sur 12 500 kilomètres de voies. Pour vous donner une idée de l'ampleur du réseau, 12 500 kilomètres de voies, c'est plus que deux fois la distance entre Québec et Paris!

Nous desservons près de 450 collectivités, et chaque année, c'est plus de 4 millions de voyageurs qui empruntent le train pour se déplacer avec VIA Rail, et ce, même sur de longues distances.

Un mot sur les résultats financiers, je sais que vous en êtes friands.

Nos revenus annuels d'exploitation s'établissaient à 250 millions en 2009, en baisse de 13 % par rapport à l'année précédente. C'est une diminution qui est directement attribuable à la crise économique de 2008 et à la récession qui a suivi en 2009.

L'année 2010 s'annonce mieux, mais tout comme la courbe de la reprise économique en général, la nôtre remonte graduellement... mais sûrement.

Nos revenus couvrent plus de 50% de nos coûts d'exploitation. Les subventions fédérales couvrent le reste.

Pour mieux vous illustrer le tout, considérez les faits suivants : certains de nos trajets couvrent près de 100 % de leurs coûts directs, comme c'est le cas dans le très achalandé corridor qui relie le Québec et l'Ontario. À l'inverse, d'autres trajets, particulièrement ceux qui desservent les régions éloignées et dont nous détenons le mandat spécifique d'y opérer, couvrent une mince fraction de leurs coûts directs.

L'an dernier, nos trains ont parcouru au-dessus de 1,5 milliards de sièges-milles et ils ont atteint un indice de ponctualité de 83 %. Au grand dam de mon Chef de l'exploitation, je compte bien arrondir cet indice de 83 % à au moins 90%!

Et nous sommes sur la bonne voie!

Enfin, VIA emploie un peu plus de 3000 personnes qui travaillent :

- à bord de nos trains,
- dans quatre centres d'entretien, à Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver, et
- à notre siège social à Montréal.

Les trois raisons d'être de VIA

Pour bien comprendre VIA, il faut saisir la réalité dans laquelle l'entreprise évolue : nous répondons à trois raisons d'être ou à trois mandats :

1. offrir un transport qui dessert les grands centres urbains,
2. contribuer à l'offre touristique canadienne, et
3. Desservir certaines régions éloignées.

Vous êtes probablement tous familiers avec notre première raison d'être, celle d'assurer des liaisons de centre-ville à centre-ville, entre les plus grands centres d'affaires du Canada. Dans l'Est du pays, nous le faisons dans ce que nous appelons le « corridor Québec-Ontario ».

Notre deuxième raison d'être est de contribuer à l'offre touristique canadienne par deux liaisons, l'une vers l'Ouest et l'autre, vers les Maritimes. La voie la plus réputée est celle de notre légendaire train transcontinental *Le Canadien*, qui effectue son expédition trois fois par semaine, en partance de Toronto vers Vancouver.

Enfin, notre troisième raison d'être est d'exploiter des liaisons qui nous sont désignées par le gouvernement du Canada pour répondre aux besoins essentiels de transport en région éloignée ou isolée.

En tant que comptables, vous pouvez constater tout de suite que chacun de ces mandats a des répercussions sur les budgets et les modes de financement.

Comme entreprise de service public, nous avons des obligations qui ne pourront jamais satisfaire les critères de rentabilité.

C'est le cas de notre obligation de servir certaines communautés éloignées. Notre devoir d'entreprise dans ces situations, c'est d'administrer avec rigueur, en contrôlant nos coûts le mieux possible.

Par ailleurs, dans nos activités d'affaires, nous devons performer au même titre que l'entreprise privée. Et je dois vous dire nous y parvenons assez bien depuis quelques années.

Ainsi, au cours des 10 dernières années, lorsqu'on parle strictement du volet d'exploitation de VIA, nous avons réduit notre dépendance financière envers le gouvernement de 44 %, tout en augmentant nos ventes de 85 %.

Comme vous le voyez, les choses vont bon train – pour reprendre une expression assez courante chez nous.

Inutile de préciser que cette performance est directement attribuable au dévouement, à la passion et à la compétence de nos employés. Si la formule peut vous sembler usée, elle n'en demeure pas moins tout à fait juste! Il y a quelque chose de remarquable chez les gens qui travaillent chez VIA. Je peux vous garantir que ça se reflète quotidiennement dans leur travail et la direction sait qu'elle peut compter sur eux! Voilà pour ce bref tour d'horizon. Poursuivons maintenant avec les principaux enjeux et défis qui se présentent pour les trains voyageurs au Canada et dans le monde.

2. Défis et enjeux en matière de transport au Canada et dans le monde

Vous vous en doutez bien, les problématiques sont fort différentes d'un pays à l'autre, et surtout d'un continent à l'autre. Certains pays d'Europe disposent d'un réseau ferroviaire qui ressemble presque, pour nous, Nord-Américains, à un réseau de métro tellement les trains voyageurs se rendent partout, dans les moindres parcelles du territoire.

Dans d'autres régions du monde, dont les pays émergents, c'est le contraire : le réseau fait défaut, les besoins sont importants, et on doit construire rapidement de nouvelles

infrastructures pour desservir des villes en pleine expansion économique. C'est le cas, par exemple, de la Chine et de l'Inde.

De fait, la réalité canadienne est beaucoup plus proche de celle des États-Unis. Ce qui ne nous empêche pas pour autant de demeurer informés des dernières tendances de l'industrie à travers le monde et de participer activement à tous les forums mondiaux qui traitent de la question.

Le Canada a d'ailleurs siégé à titre de président du *Forum international des transports 2010* en Allemagne, en mai dernier. Ce forum s'intéressait à l'innovation dans les transports et réunissait des représentants de 52 pays et plus de 800 participants, principalement des ministres des Transports, des gestionnaires, des experts et des chercheurs.

Le temps me manque cet après-midi pour faire le tour d'horizon des diverses problématiques mondiales en matière de transport voyageurs dans le monde. Mais il y a une donnée universelle commune qui est très encourageante pour des entreprises comme VIA : partout dans le monde, les indices de fréquentation du train voyageur sont en hausse, pas de façon spectaculaire, mais tout de même en hausse.

Et le Canada n'est pas en reste! Ses perspectives d'avenir sont assez encourageantes.

Je m'inspire notamment d'une vaste étude de l'*Association canadienne du transport urbain* qui a été réalisée l'an dernier auprès de 275 entreprises canadiennes toutes reliées au monde des transports. Cette étude, connue sous le nom de *Vision 2040*, nous ouvre plusieurs horizons.

On y apprend, entre autres :

- que la population canadienne devrait passer de 33 à plus de 40 millions en 2040,

- que notre société sera devenue fort différente, on peut l'imaginer, avec des villes encore plus peuplées, une population vieillissante, une immigration encore très présente et des styles de vie en mutation,
- que les petites villes et les régions rurales verront encore une diminution de leurs populations,
- que la mobilité des personnes deviendra un enjeu majeur,
- que la congestion routière augmentera encore,
- que l'incertitude quant à l'avenir énergétique sera plus forte qu'aujourd'hui,
- que nous aurons fait des progrès importants en matière de protection de l'environnement, mais qu'il restera encore plusieurs défis importants à réaliser,
- que l'appui de la population augmentera envers les politiques et les pratiques durables,
- et que tout cela nous mènera à une société qui privilégiera les transports collectifs.

Vu sous cet angle, « si la tendance se maintient », comme le disait Bernard Derome, le train risque de devenir une alternative très appréciée du 21^e siècle.

De fait, cette vision de 2040 laisse entrevoir

- une société plus vibrante...
- aux valeurs collectives, ...
- plus axée sur le développement durable, ...
- plus ouverte à la vie communautaire...

- et plus favorable aux transports en commun.

3. La réponse de VIA à ces défis

Inutile de vous dire que de tels pronostics me stimulent chaque matin, dès que je mets les pieds dans mon bureau. VIA est un peu comme les comptables : les gens en auront toujours besoin!

Évidemment, vous vous doutez bien que toute l'équipe de VIA se met chaque jour en mode « défi » pour préparer ce train voyageur de demain, sans oublier, évidemment, nos clients d'aujourd'hui.

Pour ce faire, nous travaillons sur deux plans :

1. la mise à niveau de certaines immobilisations et
2. une nouvelle stratégie d'entreprise qui se décline en six priorités.

Permettez-moi de vous décrire brièvement ces intentions, en commençant par nos immobilisations.

Les investissements en immobilisations

Au cours des trois prochaines années, c'est près d'un milliard de dollars qui aura été investi dans le réseau du rail voyageurs au Canada. C'est une injection de capital historique, parce que le gouvernement n'avait jamais investi autant d'argent depuis notre fondation dans les années 70.

Je souligne d'ailleurs le rôle actif du ministère des Transports du Canada dans ces dossiers, particulièrement l'intérêt du ministre d'État Merrifield, député de l'Alberta. J'en

profite aussi pour saluer l'honorable Chuck Strahl, notre nouveau ministre des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités, en poste depuis le mois dernier. Grâce à ces investissements, nous pouvons maintenant compter sur des locomotives plus rapides, plus efficaces et moins énergivores.

Nous pourrions aussi offrir de nouvelles voitures voyageurs plus attrayantes et plus confortables. En matière de circulation, nous pourrions reconfigurer certaines infrastructures pour nous permettre d'éviter des goulots d'étranglement dans le triangle Montréal – Ottawa – Toronto. Bref, ces investissements nous permettront d'augmenter notre capacité de mieux servir le public, avec des liaisons plus rapides et plus fréquentes.

Nous travaillons également à la revitalisation des gares pour les rendre plus attrayantes et efficaces. Vous êtes bien gâtés à Québec : la Gare du Palais est assurément l'une des plus belles gares au Canada.

Nous sommes aussi très actifs du côté des technologies de l'information afin de rendre les voyages plus productifs. Nous débiterons bientôt la mise en place d'un nouveau système Internet sans-fil... ou WiFi... encore plus performant et robuste que le système actuel. En fait, ce tout nouveau système sera le plus puissant et le plus rapide sur roues d'acier!

La mise en place de cette nouvelle solution, qui assurera une meilleure couverture que tout autre produit du genre dans le marché des transports publics, devrait être complétée d'ici la fin de 2011.

Mais il n'y a pas que les immobilisations.

La stratégie d'entreprise

Comme je vous le disais tantôt, nous nous sommes dotés d'une stratégie d'entreprise qui se décline en six priorités, en commençant par une promesse client qui veut faire une différence dans le service.

Nous travaillons à améliorer l'expérience client avant même qu'il ne monte à bord! Bientôt, les billets électroniques seront disponibles sur votre téléphone intelligent. De plus vous pourrez également indiquer vos préférences dans votre profil VIA et ainsi vous assurez d'avoir un service entièrement personnalisé une fois monté à bord : votre breuvage favori vous attendra à votre place, par exemple! L'idée, c'est de faciliter encore plus la vie des voyageurs!

Vous savez, lorsque vous voyagez en première classe sur VIA, vous mangez dans de la vaisselle de porcelaine et vous buvez votre Bordeaux dans de vrais verres. Il y a longtemps que les compagnies aériennes y ont renoncé!

Deuxième stratégie : la croissance.

Nous entendons battre l'évolution du marché des transports collectifs, c'est-à-dire afficher une croissance supérieure aux indices de fréquentation des transports en commun au Canada.

Et nous allons le faire :

- en affûtant nos stratégies de mise en marché,
- en harmonisant les tarifs avec certaines autres offres concurrentielles,
- en récompensant nos clients fidèles et
- en concluant des partenariats stratégiques pour élargir notre offre de services.

Parlant de partenariats stratégiques, j'annonçais justement à la Gare du Palais il y a 15 jours, un partenariat avec Communauto. Pour ceux et celles que ne connaissez pas cet organisme, c'est une organisation qui fournit un parc automobile commun à plus de 21 000 abonnés, en libre-service.

Nous offrons maintenant un rabais substantiel à tous nos clients s'ils réservent un billet de train Québec-Montréal et une auto à partir du site Internet de Communauto.

Par exemple, ces gens peuvent prendre le train pour Montréal, sauter dans leur véhicule Communauto à la Gare Centrale, le ramener au même endroit le lendemain et reprendre le train pour Québec, le tout pour seulement 99 dollars, train, auto, essence, assurance et... bonheur inclus!

Que voulez-vous de mieux?

Troisième stratégie : nous allons travailler à l'amélioration de notre efficacité, en réduisant encore nos coûts, en saisissant de nouvelles occasions d'affaires et en investissant dans les nouvelles technologies.

Quatrième stratégie : nous allons poursuivre notre tradition d'assurer la meilleure sécurité possible pour nos clients, nos employés et le grand public en général, tout en prévoyant les urgences et la façon de les gérer.

Notre **cinquième** stratégie concerne nos employés. Nous déployons beaucoup d'efforts pour créer un environnement de travail stimulant, qui favorise l'engagement envers le succès de l'entreprise.

Nous pouvons maintenant compter sur un réseau intranet pour que les employés puissent accéder facilement à toutes sortes d'informations. Vous savez, ce n'est pas toujours évident de gérer une compagnie qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, avec un groupe d'employés constamment en déplacement.

Ainsi, très bientôt, même les agents de bord dans nos trains seront équipés de téléphones intelligents pour un partage instantané d'informations et de données.

Sixième stratégie, et non la moindre : nous faisons beaucoup d'efforts pour réduire les impacts de nos opérations sur l'environnement, parce que nous savons que c'est une des raisons pour laquelle les Canadiens adopteront de plus en plus le train comme moyen pratique et confortable de voyager.

Dans cette veine, nous investissons dans plusieurs technologies écologiques, nous faisons la promotion de pratiques vertes et nous avons un rigoureux programme de gestions des risques environnementaux.

Comme vous le voyez, nous préparons l'avenir du train voyageur avec enthousiasme!

Une parenthèse : le dossier du TGV

Parlant d'avenir, je ne peux passer sous silence le dossier du TGV Québec-Ontario, un autre dossier qui intéresse beaucoup de gens, et j'inclus dans ces personnes votre populaire maire Labeaume, pour ceux et celles qui habitent Québec.

C'est un dossier qui revient de temps en temps dans l'actualité canadienne – je dirais depuis une bonne quarantaine d'années.

Évidemment, il a refait surface dernièrement avec la stratégie américaine de sortie de crise, lors de l'adoption du *American Recovery and Reinvestment Act of 2009*, de l'administration Obama.

Dans les nombreuses actions prévues pour relever l'économie américaine, le président Obama n'a pas oublié le train en général, et le TGV en particulier. Il a annoncé, par exemple :

- 8 milliards pour la mise en place d'un meilleur réseau intercity, avec comme priorité les trains à grande vitesse,
- 6,9 milliards pour la construction de nouveaux équipements de transport,
- 1,3 milliard pour Amtrak, l'entreprise qui gère le transport de passagers aux États-Unis,
- 100 millions pour aider les agences de transport public,
- 750 millions pour la construction de nouvelles voies, et enfin,
- 750 millions pour la maintenance du réseau.

Il est évidemment encore trop tôt, pour savoir si ces grands projets auront des répercussions au Canada, ou s'ils pourront s'arrimer avec les projets canadiens.

En somme, vous comprendrez que, en tant que gestionnaire de VIA Rail, je ne suis pas du tout mandaté pour vous donner mon opinion sur la nécessité ou la faisabilité d'un TGV au Canada.

C'est une décision de société, donc politique, et c'est encore le palier politique qui attachera les ficelles requises si les Américains désirent se donner un accès au territoire canadien par un éventuel TGV Québec-New York, par exemple.

Mon rôle, dans ces grandes discussions, c'est plutôt de fournir des avis techniques lorsqu'on me les demande.

Il est cependant important de savoir que, lorsqu'on parle de TGV, on parle d'un deuxième réseau ferroviaire uniquement dédié au TGV.

Dans tous les pays qui exploitent ce type de train, les deux systèmes cohabitent, l'un et l'autre avec des vocations très spécifiques.

C'est dire qu'un TGV ne remplacerait pas le réseau actuel, il viendrait plutôt s'y juxtaposer.

Je vous précise cependant que, chez VIA, nous serons prêts à l'opérer si jamais le projet se concrétise.

4. VIA, le choix le plus intelligent pour voyager

En terminant, vous me permettrez de profiter de cette tribune pour faire l'apologie du train voyageurs. Ce sera mon petit message publicitaire de la journée.

Je le fais parce que j'y crois profondément et que, tout comme moi, vous êtes des professionnels occupés! Par contre, vous n'avez pas toujours le temps d'examiner d'autres alternatives à vos habitudes de vie – je profite donc de votre attention!

Tous les professionnels doivent un jour où l'autre, parcourir de longues distances. C'est normal, nous sommes au Canada et les distances nous le rappellent constamment.

Le problème, c'est que les habitudes s'installent, et plus utilisez votre voiture ou l'avion pour vos grands déplacements, moins vous êtes portés à examiner d'autres alternatives.

Mon petit message publicitaire est composé de quatre arguments-chocs qui réussiront peut-être à ébranler votre confort d'automobiliste.

Premier argument : **la sécurité.**

C'est bête, mais c'est d'une évidence monstre : quand on compare le bilan routier au bilan ferroviaire, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Chaque jour en moyenne, huit Canadiens perdent la vie sur les routes. Le rail est bien loin d'une telle réalité!

Deuxième argument : **l'environnement.**

J'ai parlé tantôt des efforts que nous faisons pour rendre nos opérations moins polluantes. Or, le rail est un des modes de transport le plus performant sur le plan de l'environnement.

Pour vous faire une idée juste, l'ensemble du secteur du transport au Canada génère 27 % des émissions de gaz à effet de serre produites dans tout le pays. En chiffres absolus, cela représente 200 000 kilotonnes par année, l'un des niveaux les plus élevés par habitant au monde.

Or, 84 % des émissions proviennent du transport routier. En fait, seulement 3 % des gaz à effet de serre sont attribuables aux services ferroviaires, marchandises et voyageurs confondus. Vous voyez que, chaque fois que vous prenez le train, vous donnez un petit coup de pouce à la planète. Et ... si je peux me permettre de paraphraser Bombardier qui affirme dans ses communications que « le climat est favorable au train »... Je pense qu'il est tout aussi juste de dire que le train est favorable au climat!

Troisième argument : la beauté – dans tous les sens – du voyage!

Je ferai ici appel à votre mémoire...

Essayer de vous remémorer la dernière fois que vous êtes allés en vacances...

Selon vous, quand vos vacances commençaient-elles réellement? Lorsque vous avez courus pour prendre l'avion? Lorsque vous avez attendus en file pendant d'interminables minutes pour la sécurité? Lorsque que vous étiez pris dans le trafic de la construction sur la route 132?

Avec VIA, les vacances commencent dès que vous montez à bord! Et si c'est pour le travail que vous voyagez, c'est quand même une petite vacance en train que vous vous offrez pendant quelques heures.

Ne trouvez-vous pas qu'il y a une sorte de quiétude et de paix qui s'installent lorsqu'on voyage en train? On se sent bien et dorloté.

Personnellement, je trouve ça presque thérapeutique de m'asseoir et de regarder défilier le paysage en toute tranquillité.

Et la meilleure façon d'être témoin de ce « phénomène de calme » et de regarder les enfants. Qu'arrive-t-il lorsqu'un enfant embarque dans le train? Il se colle à la fenêtre et y demeure rivé, très souvent, jusqu'à la fin du voyage! En train, on entend très rarement un enfant pleurer, en fait, c'est plutôt le contraire! On voit les enfants s'émerveiller devant le paysage, et rire avec leurs compagnons de tout ce qu'il y a à voir!

Quatrième et dernier argument : chaque minute vous appartient lorsque vous montez à bord :

- Vous avez tout l'espace nécessaire pour travailler : table de travail, sortie de branchement pour l'alimentation de votre portable, Wi-Fi, etc. Par le temps où vous arrivez à destination, vous aurez eu le temps de passer à travers vos courriels, rédiger vos notes, réviser une présentation, ... Bref, vous pourrez utiliser chaque minute pour travailler et régler le tout avant de terminer votre voyage.
- Mais vous pouvez utiliser votre temps autrement si vous n'êtes plus capable de voir un chiffrier! Vous pouvez vous détendre en écoutant un bon film, ou encore poursuivre la lecture de votre livre, le tout, en savourant un bon repas! Pourquoi ne pas faire une petite sieste et arriver à destination frais et dispo?

- Vous voyez? Le train vous permet de rentabiliser chaque minute de votre trajet à votre guise. Pouvez-vous honnêtement me dire que vous avez tout autant de liberté dans les autres modes de transport?

Conclusion

En conclusion, je voudrais détruire un mythe sur le train voyageurs. Le mythe que le train est plus lent, plus compliqué, et moins efficace que l'automobile ou l'avion.

Par rapport à l'avion, je dois vous dire que pour les vols intérieurs, nous sommes extrêmement concurrentiels surtout depuis les attentats du 11 septembre.

Les mesures de sécurité ont dégradé le service des aéroports, et le train constitue une excellente alternative pour des destinations comme Québec et Montréal, Ottawa et Toronto.

Il reste l'auto.

Comme plusieurs, vous pensez probablement que le trajet entre Montréal et Québec, par exemple, est plus court en voiture?

Et bien, laissez-moi vous servir mes arguments comptables.

Sortez papiers, crayons et calculatrice :

Prenons l'exemple d'un voyage entre St-Lambert sur la rive sud de Montréal et Ste-Foy :

- On parle d'un total de 2 h 44 minutes en voiture.
- La même distance en train prend 2 h 17 minutes.

- Ça vous fait donc une différence de ... 27 belles minutes!
- N'oubliez pas! Si vous allez de centre-ville à centre-ville, on rajoute une bonne trentaine de minutes pour la traversée des ponts, et cela, seulement s'il s'agit d'une belle journée ensoleillée et que vous n'arrivez pas aux heures de grand achalandage, auquel cas, ce serait encore plus long!

Mais jouons encore un peu avec les chiffres...

- Il y a 238 KM entre Ste-Foy et St-Lambert.
- Multiplier ce chiffre par 2 et pour un aller-retour, vous avez un total de 476 KM.
- À 0,57 \$ le kilomètre, ce qui est le tarif proposé par l'Association canadienne des automobilistes, votre aller-retour en voiture vous coûte combien ?
- Attachez votre ceinture! Il en coûte 271, 32 \$!
- Avec VIA, le même voyage en Classe Affaire peut vous coûter aussi peu que 158 \$.
- Ce qui vous fait une économie de 113,32 \$
- Et n'oubliez pas, le coût du voyage en classe Affaires inclut un repas.
- Enfin, avec tout ce temps de libre, vous gagnerez 4 h 34 minutes, ou encore 308 minutes, ou encore 18 480 secondes à faire ce que vous voulez !
- Et si vous choisissez de travailler pendant votre voyage, ça vous fera 308 minutes facturables!
- Sympathique n'est-ce pas?
- Alors la prochaine fois que vous prendrez la route Montréal-Québec, pensez-y bien!

Enfin, si ce n'est pas déjà fait, je vous invite à tenter l'expérience. L'expérience d'un voyage relaxant et sécuritaire. L'expérience d'un bon petit déjeuner, de quelques cafés bien chauds servis avec politesse et courtoisie.

Vous découvrirez alors que « l'essayer, c'est l'adopter », pour emprunter un vieux slogan.

Merci de m'avoir invité à parler de VIA. Maintenant, qui aimerait monter à bord et faire un magnifique voyage pour deux en classe affaire avec VIA?

Je vous souhaite une belle soirée de gala. Je vous remercie de votre attention et je reste disponible pour répondre à vos questions.

-Fin de l'allocution-